

# SHADOKS FOREVER

## PREMIÈRE PARTIE : « LE CIEL »

### EDEN

Et les Shadoks pompaient. Ils pompaient le matin, ils pompaient l'après-midi, ils pompaient le soir. Et quand ils ne pompaient pas, ils rêvaient qu'ils pompaient.

Ils pompaient au moindre problème. *Ça pouvait pas nuire*, qu'ils disaient.

Ils avaient même des pompes spéciales pour les cas où il n'y avait pas de problème du tout. Non seulement il ne se passait rien, comme avec une pompe ordinaire, mais plus on pompait, plus il n'y avait rien qui se passait. C'était quand même une sécurité.

Mais plus ils pompaient, plus leur moral baissait. Et malgré les efforts du professeur Shadoko, les Shadoks épuisés tombaient par milliers.

\*

Les Shadoks étaient excessivement méchants et ressemblaient à des oiseaux, ressemblaient seulement.

Leurs ailes étaient minuscules et chaque fois qu'ils essayaient de quitter leur planète ridicule en volant, évidemment, ça ratait.

À cause de leurs longues pattes, leurs œufs se cassaient en tombant, mais assez vite ils se sont mis à pondre des œufs en fer.

Leurs cerveaux n'avaient que quatre cases et encore bien souvent il y en avait de bouchées. Quand ils voulaient apprendre quelque chose, il fallait qu'ils en oublient une autre.

Ça nuisait considérablement au développement normal de leur intelligence, spécialement en matière de voyage interplanétaire.

Comme ils n'avaient que quatre cases, les Shadoks ne connaissaient pas plus de quatre mots. Le premier est GA. Le deuxième est BU. Le troisième est ZO. Le dernier est MEU.

\*

En ce temps-là il y avait le ciel. Et pendant qu'à gauche du ciel, sur la planète Shadok, les Shadoks pompaient en vain, à droite du ciel, sur la planète Gibi, les Gibis faisaient de la musique et tiraient des feux d'artifice.

Les Gibis étaient de mignons petits animaux très gentils et très intelligents, avec un petit chapeau sur la tête. Quand un Gibi réfléchissait à quelque chose d'un peu compliqué, hop, ça passait automatiquement dans les autres chapeaux et tous les Gibis se mettaient à réfléchir ensemble sans qu'on ait besoin de leur expliquer.

Pendant que les pitoyables Shadoks tournaient en rond, les Gibis étaient finalement partis vers la Terre dans leur fusée en acier chromé. (Au bout d'un certain temps, les Shadoks et les Gibis en avaient eu assez de vivre sur des planètes qui ne marchaient pas bien, alors ils avaient décidés, les uns et les autres, d'aller sur la Terre qui avait l'air de mieux marcher.)

\*

*On appelle passoire tout instrument sur lequel on peut définir trois sous-ensembles : l'intérieur, l'extérieur et les trous.*

*L'intérieur est généralement placé au-dessus de l'extérieur et se compose le plus souvent de nouilles et d'eau. Les trous ne sont pas importants. En effet, une expérience simple permet de se rendre compte qu'on ne change pas notablement les qualités de l'instrument en réduisant de moitié le nombre des trous, puis en réduisant cette moitié de moitié, etc., etc., et à la limite jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de trous du tout.*

*D'où théorème : la notion de passoire est indépendante de la notion de trou et réciproquement.*

*On appelle passoires du premier ordre les passoires qui ne laissent passer ni les nouilles, ni l'eau. On appelle passoires du second ordre les passoires qui laissent passer et les nouilles et l'eau. On appelle passoires du troisième ordre ou passoire complexe les passoires qui laissent passer quelquefois les nouilles, ou l'eau, et quelquefois pas.*

*Pour qu'une passoire complexe laisse passer l'eau et pas les nouilles, il faut et il suffit que le diamètre des trous soit notablement inférieur au diamètre des nouilles. Pour qu'une passoire complexe laisse passer les nouilles et pas l'eau, il faut et il suffit que le diamètre des trous soit notablement inférieur au diamètre de l'eau.*

*Quant aux passoires du premier ordre qui ne laissent passer ni les nouilles ni l'eau, il y en a de deux sortes.*

*Les passoires qui ne laissent passer ni les nouilles ni l'eau, ni dans un sens ni dans l'autre. Et celles qui ne laissent passer ni les nouilles ni l'eau que dans un sens seulement. Ces passoires-là, on les appelle des casseroles.*

## FLÉAU

C'est alors que les Shadoks furent pris d'étranges convulsions.

\*

Les Shadoks ont attrapé la Maladie. La Maladie Cosmique. La Maladie se promenait dans l'espace, aux aguets. Quand quelque chose ne lui plaisait pas, elle arrivait et on n'en entendait plus parler.

Les malheureuses bêtes, terrassées par le terrible fléau, se mettent à rétrécir puis à disparaître.

## EXODE (intermède)

La planète Shadok a été intégralement rétrécie par la Maladie. Les Shadoks font route vers la Terre entassés dans leurs ustensiles.

Venaient d'abord le Chef shadok dans sa casserole personnelle, le Devin-plombier dans son lavabo et le professeur Shadoko. Le reste de la population suivait comme il pouvait.

Longtemps, longtemps après, à force d'errer lamentablement, les Shadoks l'eurent enfin là, devant eux, cette Terre tant espérée.

Dans la solennité de l'heure, ils oubliaient les peines endurées et se pardonnaient, les uns et les autres, leurs péchés.

Des nuages de Shadoks envahirent le ciel.  
Les Gibis rentrèrent, il y avait du Shadok dans l'air.  
Il en tomba pendant quarante jours et presque autant de nuits.

Pour la plupart la chute fut mortelle.

## DEUXIÈME PARTIE : « L'ETHER »

### SUR LA TERRE

Pour conquérir la Terre, les Shadoks décident de pondre des œufs de façon intensive. Tout le monde s'y met.

Pondre un œuf, pour eux, c'était facile, il suffisait de compter jusqu'à quatre.

Les œufs en fer, d'un côté, c'était pratique mais, d'un autre côté, pas tellement. Car non seulement ils ne se cassaient pas, mais ils ne se cassaient pas du tout. Si bien que le Shadok qui était dedans ne pouvait pas sortir.

Alors, au lieu de couvrir leurs œufs normalement, les Shadoks les mettaient à rouiller. C'était long. Souvent le Shadok était déjà très vieux quand il sortait.

\*

*D'une façon générale, tout œuf se compose de trois parties : l'intérieur, l'extérieur et l'entre-deux.*

*Mais l'intérieur et l'extérieur sont en réalité une seule et même chose. Quand on pond un œuf normal, il est souvent d'usage que l'intérieur se transforme petit à petit en autre chose qui varie selon les cas mais qui dépend le plus souvent de la composition de l'extérieur. L'expérience nous prouve que si l'on a un extérieur en poule, par exemple, convenablement disposé autour d'un œuf, l'intérieur se transforme petit à petit en extérieur.*

*Ce qui nous montre que l'intérieur est bien équivalent à l'extérieur et nous autorise à énoncer la nouvelle définition suivante : tout œuf se compose de deux parties, l'extérieur et l'entre-deux.*

*Mais si l'intérieur et l'extérieur sont une seule et même chose, l'entre-deux, évidemment, ne sert plus à rien.*

*Dans ces conditions, la seule et la vraie définition à laquelle nous aboutissons est la suivante : tout œuf se compose uniquement et essentiellement d'extérieur.*

\*

Mais la Terre en ce temps-là appartenait à un horrible insecte qui s'appelait Gégène.

Il ne se passait rien de bien intéressant sur sa planète. Alors il faisait arriver des choses.

Et puis un jour, voilà que Gégène entend la musique que font les Gibis, il vient écouter de plus près, il en est fou, il se met à faire des flammes et même à danser.

(Les Gibis s'étaient vite aperçu que, vue de près, la Terre n'avait pas l'air tellement bien. Du point de vue des fêtes, en particulier, il n'y avait personne pour s'en occuper. Alors ils avaient passé un premier coup de peinture pour que ça fasse plus gai.)

Pendant que Gégène s'amuse avec les Gibis, les Shadoks en profitent pour ranger la Terre.

Ils trouvaient que tout était mélangé, les mers et les montagnes, les cailloux et les arbres, ça n'allait pas du tout.

De même, ils trouvaient excessivement déplaisant de tomber tout à coup sur un trou qui n'a rien à faire là. Non seulement les trous ordinaires mais aussi les trous plus ou moins plein d'eau, les trous mixtes et enfin et surtout les trous trop pleins, buildings ou becs de gaz.

Leur plan était simple, une place pour chaque chose et chaque chose à sa place.

Pendant des générations et des générations, ils se livrèrent corps et âme à cette tâche d'autant plus noble qu'ils faisaient tout ça au péril de leur vie et sans aucun résultat appréciable.

Ce fut l'une des époques les plus pénibles, les plus sinistres et les plus noires de leur histoire.

Mais le pire était à venir. Quand Gégène vit que la Terre, « Sa Terre », n'avait pratiquement plus figure humaine, il fut saisi d'une terrible colère. Il dévora des Shadoks par milliers et ceux qu'il avait tout juste entamés, il les enfermait dans son garde-manger.

Alors les Shadoks connurent le désespoir. Fallait-il être venu de si loin, avoir enduré tant de souffrances, perdu tant des leurs ?

Alors les Shadoks connurent la haine. Ils jurèrent d'anéantir Gégène et de l'exterminer.

## GUERRE

Le plan d'organisation shadok de la Terre a raté. Gégène s'est fâché. Les Shadoks se sont réfugiés sur la lune.

Le Devin-plombier eut alors une idée. Puisque les Gibis avaient fait la paix avec Gégène grâce à la musique, ils lui feraient la guerre par le même moyen.

Les Shadoks mirent au point tout un matériel ultramoderne de guerre musicale et totale.

Echec complet. Il ne restait plus à Gégène qu'à ramasser les débris de Shadoks qui traînaient et à les mettre au garde-manger.

Chez lui c'en était infesté. Il avait fallu en mettre dans les baignoires, les lavabos et les tuyaux. Tout était plein de Shadoks et ça commençait à se détraquer.

## APOCALYPSE (Intermède)

En attendant, il ne restait sur la lune que trois responsables et un abruti : l'Irrécupérable.

Il fut nommé ministre de la population et sommé de faire son devoir, qui est de populer.

La lune se couvrit d'un grand manteau d'œufs de Shadoks.

L'espoir renaissait. Des Shadoks tous neufs allaient éclore et ils partiraient loin de l'épouvantable Gégène, à la recherche d'une terre plus hospitalière. En pompant, naturellement.

Mais alors commença la difficulté. La population ne pompait pas. La population était sur le dos, les pattes en l'air et s'en fichait.

Ce n'était pas de leur faute. Les Shadoks avaient attrapé le Mal de Lune. Une maladie dont on ne sait rien sauf que cela se guérit très simplement, en tapant sur la partie malade.

Seulement le mal s'était installé à l'intérieur des Shadoks et pour taper à l'intérieur, il aurait fallu un truc spécial, et ça on l'avait pas.

La fin des Shadoks avait-elle sonné ?

## EPILOGUE

Et pendant ce temps, que deviennent les Gibis ?

Au début, ils avaient trouvé la Terre bien amusante. Ils faisaient la fête tant qu'ils pouvaient, et le reste du temps, ils réfléchissaient. Mais à force de trouver des solutions, les problèmes eux-mêmes se firent rares. Et les Gibis commencèrent à s'ennuyer.

Ils trouvaient que les étés n'étaient plus aussi beaux qu'autrefois, et que souvent il faisait froid.

Ils avaient attrapé la Maladie de la Terre, la maladie qui fait mourir les choses et les gens.

Ils vieillissaient, ils vieillissaient et ils mangeaient.

Ils devinrent très rapidement gras et bouffis.

Et alors on vit ces autrefois si intelligentes petites bêtes se mettre à faire du vélo et à pomper, comme de vulgaires Shadoks.

Hélas, plus les Gibis pompaient, plus ils vieillissaient.

Et en vieillissant, ils devenaient un peu méchants. Pour s'amuser, maintenant, ils transformaient les Shadoks prisonniers en platanes ou en objets ménagers.



On en trouve encore de nos jours, des Shadoks prisonniers de ce temps-là. On ne les voit pas mais ils sont là, apparemment innocents.

Ils ont gardé au plus profond de leur cœur une soif de vengeance qui ne s'éteindra jamais.

\*

*Premièrement : le point.*

*Le point est la plus courte distance possible entre deux lignes.*

*D'où théorème : deux lignes qui se rencontrent se rencontrent toujours au même endroit.*

*Propriété remarquable : toute ligne prise hors d'un point ne passe pas par ce point, ou alors, si elle y passe, c'est vraiment par hasard.*

*Deuxièmement : les points parallèles.*

*On dit qu'un point est parallèle à deux autres points lorsque ce point étant convenablement disposé, si on le déplace d'un côté ou de l'autre, il est plus parallèle. D'où théorème : la condition suffisante pour qu'un point reste bien parallèle à deux autres points est qu'il reste là où il est, et qu'il ne bouge pas.*

*Troisièmement : la ligne.*

*On appelle lignes de premier choix les lignes qui ne passent que par des points parallèles.*

*On appelle lignes shadok ou lignes encombrantes les lignes qui passent plusieurs fois par un même point ou par plusieurs.*

*On appelle lignes de deuxième catégorie ou petites lignes les lignes qui ne passent que par un seul point.*

*On appelle lignes de dernière catégorie les lignes qui arrivent sur un point et qui s'arrêtent.*

**(NOIR)**